

ouverts, est une composante indispensable d'un monde où règne la sécurité.

M. le Président, on a dévoilé aujourd'hui à Ottawa, sur la Colline du Parlement, une statue de Lester B. Pearson, grand chef d'État canadien et grand homme d'État international, qui fut un partisan véritable de cette Organisation. M. Pearson a assisté à la création des Nations Unies. Il a aidé à formuler sa Charte, il a aidé à préciser sa mission. Il a joué un rôle clé dans l'établissement de la grande tradition de maintien de la paix des Nations Unies. Aucune cause ne lui tenait davantage à cœur que l'édification d'une structure des Nations Unies efficace.

Sur les cendres laissées par la Seconde Guerre mondiale, et avant elle, par la Première Guerre mondiale, il a voulu instaurer une structure de sécurité coopérative qui permettrait d'éviter l'Armageddon et d'édifier un monde prospère, libre et équitable pour tous. L'ONU n'a jamais atteint cet objectif du vivant de Lester Pearson. Une nouvelle guerre, la guerre froide, est venue anéantir son rêve.

Maintenant, cette guerre a pris fin. La promesse est renouvelée et le rêve ranimé. Et pourtant, les problèmes sont toujours aussi graves et plus difficiles à surmonter que jamais.

Réalisons maintenant ce que nous n'avons pu réaliser auparavant. Oublions nos échecs passés, confrontons le présent et bâtissons un avenir nouveau. Agissons vraiment comme des Nations Unies.